

## Bétharram en Côte d'Ivoire (4)

que émérite d'Abidjan, puis viendra le tour de l'abbé Noël Tekry, futur évêque de Gagnoa.

Comme à Ferké, les religieux ont le souci de construire une vie fraternelle et de prière ; les séminaristes sont heureux de voir les religieux prier l'office et réciter le chapelet en arpentant la véranda de leur résidence. La communauté est particulièrement accueillante aux missionnaires qui y font halte après avoir roulé des heures sous le soleil et dans la poussière des pistes. Les laïcs missionnaires qui résident au séminaire sont invités à intégrer cette vie communautaire ; avec John, se trouve un autre coopérant, Pierre Clivet. Les religieux assurent aussi la catéchèse du CEG et du collège Moderne ; ils aident pour les célébrations eucharistiques dans les villages ; et sont aussi aumôniers diocésains de plusieurs mouvements de jeunes. Le samedi, c'est soirée récréative au séminaire : un film prêté par le centre culturel français de Bouaké, et acheminé par l'économiste, le P. Minaberry, rassemble des centaines de jeunes du quartier et de la paroisse ; le P. Suberbielle en fait une présentation avec beaucoup de pédagogie. Les médias sont déjà là !

4

(à suivre)

### Agenda du Supérieur général

**22 avril - 7 mai**  
à Bethléem, session des  
Supérieurs de Régions et de  
Vicariats

**13 mai-20 mai**  
Visite en Thaïlande à l'oc-  
casion de la bénédiction du  
nouveau Scolasticat de  
Sampan

*La miséricorde que Dieu a faite aux  
hommes est ineffable: Dieu a tant aimé  
les hommes, qu'il a donné son Fils uni-  
que pour les racheter. Le Fils de Dieu  
s'est fait homme... Il nous a réconciliés  
par sa mort; il nous a ouvert l'entrée du  
ciel par sa résurrection et  
son ascension.*

Saint Michel Garicoïts  
Maître Spirituel 225



# Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du  
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du  
Père Général**

## Obéissant jusqu'à la mort de la Croix

### Dans ce numéro

- Page 4: Fils du Cœur de Jésus en mission sur des chemins de communion
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: Un portrait pour un projet : Arsène
- Page 11: 5mn avec le Frère Angelo Sala
- Page 15: Bétharram en Côte d'Ivoire (4)

L'expérience de Pâques consiste en la rencontre des disciples avec Jésus Ressuscité. Ce fut l'expérience de Marie Madeleine, des autres femmes, de Pierre, Jean, Cléophas et l'autre disciple d'Emmaüs, Thomas, les autres apôtres, ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois... (1 Cor 15,6) C'est l'expérience de Paul sur le chemin de Damas. « Toutes les analyses psychologiques ne peuvent pas éclairer et résoudre le problème. Seul l'événement, la rencontre forte avec le Christ, est la clé pour comprendre ce qui était arrivé; mort et résurrection, renouveau de la part de Celui qui s'était montré et avait parlé avec lui... Cette rencontre est un réel renouveau qui a changé tous ses paramètres. Maintenant il peut dire que ce qui auparavant était pour lui essentiel et fondamental, est devenu pour lui "balayures"; ce n'est plus un "gain", mais une perte, parce que désormais seul compte la vie dans le Christ. » (Benoît XVI, audience du mercredi 3 septembre 2008).

Des rencontres de ce type sont arrivées tout au long de l'histoire et arrivent de nos jours, parmi nous aussi. Beaucoup d'entre nous pourraient raconter leur expérience du Ressuscité. Sa rencontre nous donne la ferme certitude que Jésus est vivant. Pas seulement dans les Evangiles, mais dans notre propre vie. Pour moi, aujourd'hui, Jésus est Dieu-avec-nous ressuscité.

Par cette expérience nous parvenons à comprendre le vrai sens de la mort de Jésus, de sa personne et de sa mission. Sans la rencontre du Ressuscité, la mort de Jésus aurait été un échec. *Et nous qui espérons... avec tout cela, voici*

**Christus  
surrexit,  
ALLELUIA!**

**107e année  
10e série, n° 37  
14 avril 2009**

déjà le troisième jour depuis que c'est arrivé... mais lui, ils ne l'ont pas vu. (Lc 24, 21-24). Avec la rencontre du Ressuscité nous comprenons que la mort de Jésus a été un succès, une Bonne Nouvelle, pour le Père de Jésus et pour tous les hommes. Le Ressuscité c'est le Crucifié. *Voyez mes mains... mon côté.*

Dans sa mort, Jésus nous a donné toute sa vie. *Ceci est mon corps, donné pour vous... Ceci est mon sang répandu pour vous.* (Lc 22,19-20) Par là, il manifeste dans sa chair qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Jn 15,13). Et ce qu'il avait annoncé se réalise : *Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même.* (Jn 20,17-18)

*Qui vit en aimant possède une force contre laquelle le péché et la mort ne peuvent rien. Seul l'amour est capable de vaincre la mort, car il est plus fort qu'elle.*

Dans ce don que Jésus fait de sa mort, l'amour se manifeste comme la valeur suprême de la vie de Dieu et des hommes. Qui vit en aimant possède une force contre laquelle le péché et la mort ne peuvent rien. Seul l'amour est capable de vaincre la mort, car il est plus fort qu'elle.

Jésus vit sa mort comme le sommet de sa relation de Verbe incarné avec l'amour du Père : à l'heure de mourir en croix, il se sent terriblement seul. Mais par-delà le sentiment d'abandon du Père, il s'abandonne à Lui. Il est sûr de l'amour de Celui qui ne saurait manquer à ses promesses. Contre toutes les apparences, il est certain de l'amour du Père !

Jésus vit sa mort comme l'anéantissement total de sa personne pour faire ressortir celle du Père, uniquement. Il accepte l'échec de ses projets personnels pour mettre en évidence le seul projet du Père, sauver les hommes. *Qui s'abaisse sera élevé !* (Lc 18,14) Dans la mort de Jésus où tout semble s'achever, quelque chose de nouveau commence : Dieu est en train de sauver l'humanité. Et à partir de là, en lien avec Jésus mort et ressuscité, tout homme et toute femme peuvent vivre une vie nouvelle.

Aimer vraiment dans la condition humaine, c'est risquer sa vie, la donner jusqu'à la mort : Jésus n'y échappe pas. Il s'agit de rester fidèle, obéissant et confiant dans l'a-

## BÉTHARRAM EN CÔTE D'IVOIRE 1959-2009 - 4. Le renouvellement



Octobre 1966 c'est le départ d'une autre expérience, la responsabilité du petit séminaire « Saint Jean », créé cinq ans plus tôt par Mgr Durrheimer qui a été particulièrement convaincant auprès du supérieur provincial, le P. Amédée Brunot : « *Quoi de plus important et plus beau que de former des prêtres ! (...) Cela répond parfaitement, semble-t-il, à l'idéal de St Michel Garicoïts... C'est sans l'ombre d'une hésitation que je confie à vos Pères nos vocations sacerdotales, c'est-à-dire ce que j'ai de plus cher et de plus précieux dans mon diocèse.* »

Les premières semaines ne sont pas faciles car le supérieur de la communauté, le P. Gabriel Verley est retenu par les médecins en France jusqu'à Noël. C'est le P. Jean Suberbelle qui assure la suppléance, bien épaulé par les Pères Monnot, Minaberry et Ségur, sans oublier un laïc missionnaire, John Houpert, et un jeune couple, Marie et Pierre Fouillassar ; une femme dans un petit-séminaire, c'est un signe d'ouverture, dans la ligne de Vatican II achevé quelques mois plus tôt ! Au service de 85 petits-séminaristes, leurs efforts sont récompensés par les excellents résultats des jeunes aux examens et leurs performances sportives. Il faut dire que le P. Ségur veille à la promotion du basket : le séminaire se dote d'un terrain aux normes olympiques ; quant au P. Verley, il soigne les blessés !

En octobre 1967, la communauté est renforcée par l'arrivée d'un jeune, le Fr Jean Claude Vignau jusqu'alors au collège de Casablanca ; grâce à lui, plusieurs chantiers sont achevés, le réfectoire et une citerne. La saison sèche s'étend de la Toussaint à la Saint Joseph ; d'où l'importance de recueillir le maximum d'eau (il n'y a pas de forage). En attendant le prêtre africain promis par l'Évêque, la communauté demande à des prêtres diocésains de prêcher retraites et recollections : en cette 2<sup>e</sup> année scolaire, ce sera l'abbé Bernard Agré, aujourd'hui cardinal, archevê-

Une série du Père Laurent Bacho,SCJ



2009

A  
V  
R  
I  
L

16	Happy birthday	Fr. Chanchai Temaroonrung
17	Feliz cumpleaños	P. Mario Sosa
19	Feliz aniversario	P. José Antonio da Silva
20	Feliz cumpleaños	P. Gaspar Fernández P. José Rovegno
21	Buon compleanno	P. Pietro Villa
23	Buon compleanno	P. Simone Panzeri

M  
A  
I

2	Happy birthday	Br. Thinakorn Damrongusasin
3	Buon compleanno	P. Ernesto Colli
4	Joyeux anniversaire	P. Elie Kurzum
5	Buon compleanno	P. Antonio Canavesi
7	Happy birthday	Br. Jose Kumar Johnrose
10	Feliz aniversario	P. José Mirande
	Buon compleanno	P. Guido Pradella
	Happy birthday	Fr. Shaju Kalappurackal
11	Feliz cumpleaños	Hno. Guido Eugenio Garcia
12	Joyeux anniversaire	P. Pierre Leborgne
14	Joyeux anniversaire	P. Paul Baradat
	Buon compleanno	P. Antonio Riva
	Joyeux anniversaire	Fr Gilbert Napetien Coulibaly
	10 years of priesthood	Fr Britto Rajan
	15 years of profession,	Fr Tidkham Jaileordrid
		Fr Chan Kunu
	Congratulations!	Fr Mongkhon Charoenthan
		Fr Chanchai Temaroonrung
	10 years of profession	Fr Pornchai Sukjai
22	Joyeux anniversaire	P. Henri Nadal
	Buon compleanno	P. Gianluca Limonta
23	Joyeux anniversaire	P. Jean-Marie Ruspil

mour du Père, au milieu de situations qui se sont produites, se produisent et se produiront toujours pour qui prend l'amour au sérieux. Cela ressort clairement de l'histoire de Caïn et d'Abel, de Joseph et ses songes, de Jérémie, des frères Maccabées, dans les psaumes et les témoignages des martyrs de tous les temps.

Dans l'expérience de la rencontre du Ressuscité, on saisit le lien intime qui relie les événements vécus par Jésus ces jours-là : *tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci...* (Lc 24,18-21); ce que proclame la Parole de Dieu : *il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* (Lc 24,25-27); et ce qui se célèbre dans l'Eucharistie : *quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna.* (Lc. 24, 30). Alors, la parole de Dieu rend leurs cœurs tout brûlants. Quand nous relions ces trois choses, nous comprenons que ce qui s'est passé sur la croix fut un acte d'amour - d'oblation (pain rompu) – par lequel, tant le Père que son Fils Jésus, étaient engagés dans le salut des hommes.

Cette expérience renforce nos convictions de foi : *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?...* (Ro 8,35) Elle donne du sens aux épreuves de la vie, et elle nous apprend à les traverser en disciples du Christ : à les vivre par amour comme le Maître. Ainsi peut-on vivre joyeusement le quotidien, la fidélité au devoir d'état, même dans les moments de souffrance. La certitude de l'amour du Père, le sens que donne une vie donnée dans des relations simples, la joie de savoir que notre existence est bien orientée, tout cela fait goûter une paix profonde, en nous-mêmes et avec nos frères. La joie et la paix sont des dons de la Pâque de Jésus, mort et ressuscité pour ceux qui ont décidé de vivre l'amour, à Son exemple.

En outre, la rencontre du Ressuscité nous pousse à aller vers ceux qui ont rencontré eux aussi le Crucifié-Ressuscité. C'est ainsi qu'on fait une nouvelle expérience, celle de la communion ecclésiale.

Gaspar Fernandez,SCJ



**Italie** • Le Père Pierpaolo Nava a quitté la Congrégation pour le diocèse de Faenza-Modigliana où il a été incardiné en février 2009. Nos vœux et nos prières l'accompagnent.

## Bétharramites, fils du Cœur de Jésus, famille de disciples en mission sur de nouveaux chemins de communion

### Bétharramites

Quand on propose un thème d'année, on commence souvent par "Bétharram": l'institution, l'histoire... Mais, pour beaucoup, Bétharram renvoie à des réalités bien différentes : une chapelle, un lieu de solidarité, une paroisse, la maison-mère avec son sanctuaire et le calvaire, un collège, etc. Quelle diversité dans ce panorama ! Comme il est difficile d'unifier autour d'un mot les émotions, les sentiments, positifs ou négatifs... Néanmoins, quand on dit : "Bétharramites", on passe de l'institution aux personnes...

"Les Bétharramites": aujourd'hui, ce ne sont pas seulement les religieux, mais aussi des laïcs, appelés personnellement à boire un même charisme aux sources que saint Michel nous a laissées en héritage. Les Bétharramites sont des personnes concrètes, non des murs de béton\* On prend souvent les gens pour des murs, comme l'aveugle de l'Évangile qui confondait les arbres et les hommes...

Depuis plusieurs années, les religieux de Bétharram de la Région P. Etchécopar ont fait l'option de redécouvrir leur vocation de consacrés. Cesser d'être des gardiens de musées pour devenir ce que demandait la voix unanime de l'époque : « nous voulons être religieux » (chapitre général 93), « partageons la mission avec les laïcs », « formation, formation, formation » (chapitre général 99) ... On pourrait objecter que Bétharram existe aussi comme institution. Oui, il existe et existera toujours dans la mesure où nous ne confondrons pas l'idée que nous en avons avec le Bétharram réel, fait de telles personnes.

En Argentine, dans les années 90, le Père Bruno nous disait : *Bétharram est une vieille maman* que nous devons servir ; plus tard, au tournant de siècle, Gaspar nous disait que *Bétharram est un petit enfant fragile, une espérance...* Récemment, le P. Enrique nous rappelait que Bétharram est *une famille*, qui veut travailler en communion.

\* jeu de mot en espagnol : *paredes de concreto* = mur de béton.

du sida. Il faut avant tout combattre cet autre fléau qui frappe l'Afrique depuis toujours : la pauvreté. Le manque du minimum vital crée des pathologies sociales tel le multi-partenariat sexuel : en ville, beaucoup de femmes essayent d'avoir des enfants de plusieurs hommes, de façon à en recevoir plus d'argent. Faute d'alternative pour pourvoir aux besoins de leurs familles, et malgré la conscience du risque encouru, certaines choisissent de se prostituer. Des tas de garçons et de filles marginalisés ont des rapports sexuels anarchiques, donc à risques, du fait du laxisme, du manque de sécurité et de l'exclusion sociale.

L'Afrique doit aussi prendre sérieusement en considération la culture de la fidélité conjugale et de l'intégrité morale. La lutte contre le sida doit s'inspirer d'une vision constructive de la dignité de l'être humain, et investir dans la jeunesse en l'aidant à développer une maturité affective responsable. Je crois que l'Église peut faire beaucoup pour y sensibiliser les jeunes. En même temps il faut prendre en compte les cas où l'usage du préservatif apparaît raisonnable, comme ces couples dont l'un des conjoints est séropositif. Il s'agit ici, par l'usage du préservatif, de préserver la vie d'une personne.

*Que répondrais-tu à un jeune qui te dirait : « Je veux vivre quelque chose en Afrique » ?* - Je ne pourrais que l'encourager à faire cette expérience: pour un jeune immergé dans nos sociétés de consommation et de relativisme, faire un séjour en Afrique ne peut laisser indifférent. Mais pour que ce soit positif, je donnerais deux conseils pratiques : d'abord, que l'expérience s'appuie sur une mission qui aide le jeune à comprendre les traditions culturelles du milieu ; ensuite, qu'il ait quelque chose de précis à faire. Aller en Afrique, même pour une courte période, permet de toucher du doigt la misère et la souffrance des gens, voire de sentir son impuissance, mais aussi de partager des moments de joie, notamment avec les enfants. Un autre point positif, c'est de vivre avec la communauté, de passer du temps aux côtés des missionnaires, de porter avec eux les fatigues et les satisfactions de chaque jour.

### In memoriam

À Solbiate (Italie), le dimanche de Pâques 12 avril, le Père Angelo Petrelli, SCJ est décédé à 81 ans.

Nous prions pour lui et lui rendrons hommage dans le prochain numéro.



Évangéliser, c'est faire entrer le spirituel dans le temporel par la rencontre du Christ et de son Évangile.

***Le traitement à domicile des malades du sida va dans ce sens. Peux-tu présenter le projet?*** - L'idée de T.A.D. est née pendant ma deuxième année de noviciat au foyer pour sidéens de Monteporzio. Depuis, quatre ans ont passé pour un tel projet: il fallait s'assurer la collaboration et l'expérience de gens compétents qui ont consacré leur vie à la lutte contre le sida et continuent de croire qu'un jour cette guerre sera gagnée. Je tiens à rappeler que plusieurs personnes travaillent à ce projet: le P. Mario (pour l'organisation et la recherche des formateurs d'agents sanitaires), le P. Piero (pour l'information et la logistique) et le P. Beniamino (pour la construction du centre).

Le but du projet est de prêter assistance aux sidéens qui vivent à Bouar et alentour, avec deux moyens principaux : la prévention, pour contrecarrer la diffusion de l'infection par le biais de campagnes personnalisées d'éducation et de conseil; et l'accompagnement à domicile: assurer le suivi des patients en lien avec les structures socio-sanitaires concernées ; établir une relation d'aide avec les malades, leurs partenaires et leurs famille ; établir et entretenir avec les autres structures socio-sanitaires des rapports de collaboration, d'information et d'assistance ; exécuter des tests de détection du HIV. Il faut ajouter à cela: la formation du personnel local ; l'éducation sanitaire; le conseil; la prévention de la contagion de la mère à l'enfant pendant et après la grossesse ; l'administration des remèdes; la création d'un laboratoire de biochimie ; le contrôle du don de sang ; la prévention et le soin des maladies liées au sida, etc. La tâche est énorme; seul un travail en réseau permettra d'atteindre les objectifs que s'est donnée la Congrégation et contribuer ainsi à endiguer l'épidémie.

***Les propos du Pape sur le préservatif ont déclenché récemment une tornade médiatique. À la lumière de ton expérience, qu'en penses-tu ?*** - À mon avis, l'usage du préservatif n'est pas la solution pour éviter la transmission

### In memoriam

À Bordeaux (France) le 25 mars 2009, est décédée Mme Annie Ruspil, belle-sœur des Pères Joseph et Jean-Marie Ruspil. Âgée de 57 ans, elle était la fille de Mme Louissette Cluzeau, bien connue elle aussi des anciens de Floirac - Bel Sito. Nous prions à ses intentions.

Or aussi bien la vieille maman, que l'enfant fragile ou la famille, sont trois visages d'une même réalité de Congrégation animée par des personnes (religieux et laïcs) qui veulent « vivre et mourir en elle », comme dirait saint Michel. Les voilà donc, « les Bétharramites ».

Il y a peu, en contemplant un célèbre tableau de Jésus, son Sacré Cœur à la main, j'ai eu un sentiment qui s'est rapidement transformé en conviction ; dans le silence, j'ai senti que Jésus me disait : *Voici mon Cœur. Ne repousse pas les souffrances du cœur: tu deviendras fils comme moi.*

Cette motion intérieure m'a beaucoup surpris: y penser m'a mis dans la paix et la consolation ; cela ne m'a pas quitté. Le Seigneur a parlé et j'ai compris que nous sommes les Fils du Cœur de Jésus. Saint Michel s'exprimait dans le même sens : « Il nous a engendrés, nous Lui devons tout. »

Aujourd'hui comme hier, en tant que Bétharramites nous vivons de ce « secret ressort » : l'Amour du Sacré Cœur. Et nous le vivons comme un élan généreux, qui n'a rien à voir avec un pieux dolorisme. Le Cœur de Jésus est vaillant, « tel un époux, il paraît hors de sa tente, il s'élance en conquérant joyeux. » (Ps 118). Un chemin qui n'est pas exempt de croix, aussi dures à porter que gages de victoire. Que de lumières pour une famille religieuse appelée à servir selon son charisme !

La famille existe-t-elle aujourd'hui ? Quand on essaie de décrire son style de vie actuel nous avons plus de doutes que de certitudes... Or il se trouve que nous, Bétharramites, nous avons été appelés à être une vraie famille. Le P. Mirande, Supérieur général dans les années 60, avait des mots prophétiques sur « l'authentique bétharramite »; ils peuvent nous éclairer : « Le vrai Bétharramite aime Bétharram. Il lui est attaché par toutes les fibres de son être. Les intérêts de la Congrégation sont devenus ses intérêts ; ses joies, ses peines, ses espoirs sont devenus sa vie. Il en est arrivé à ne pouvoir imaginer ce que serait son existence en dehors de Bétharram. (...) Le vrai Bétharramite aime le Bétharram réel, donc tous les Bétharramites, même

**Fils du Cœur de Jésus**

**Une famille de disciples en mission**

tel ou tel... Nous serions bien peu Bétharramites si notre amour pour la Congrégation ne réussissait pas à nous faire passer par-dessus telle répugnance, tel motif, même juste, de ressentiment. Il est de chez nous. Cela suffit. » (NEF, septembre 1959)

Voilà l'esprit de famille, d'une famille qui s'accepte telle qu'elle est. Sans idéalisation ni reproches. Sans utilitarisme de circonstance. Sans discrimination ascendante ou descendante. Car cela n'a rien à voir avec l'Amour qui unit un Bétharramite à un autre. C'est ce sentiment profond qui nous fait croire que Bétharram (les Bétharramites, les personnes) ont un avenir. Une famille qui regarde vers l'avenir, comme le disait naguère un thème d'année.

Comme on apprend toujours, nous sommes famille de DISCIPLES-MISSIONNAIRES. Nous devons faire nôtre le message des pasteurs qui aspirent à une Église en état de mission.

Au cœur de notre charisme se trouve ce texte qui manifeste la double dimension de l'appel, et la réponse de tout bon Bétharramite, disciple-missionnaire : « *en entrant dans le monde, le Christ dit, d'après le Psaume : Tu n'as pas voulu de sacrifices ni d'offrandes, mais tu m'as fait un corps. Tu n'as pas accepté les holocaustes ni les expiations pour le péché ; alors, je t'ai dit : Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté, car c'est bien de moi que parle l'Écriture.* » (Hé 10,5-7)

Comme il est important de se mettre à l'écoute des signes des temps, d'*ouvrir ses oreilles*, comme le porte l'original hébreu (cf. Ps 39,7) ! Ne nous agrippons pas au passé, mais allons résolument de l'avant, comme des fils prêts à donner leur vie avec un immense Amour, « dans les limites de nos emplois et positions ».

Le disciple se fait missionnaire, car l'expérience de Dieu le brûle de l'intérieur. Son cœur est tout brûlant de l'Amour du Christ qui l'arrache à la routine, au sentiment d'échec, au non-sens. Ainsi on découvre qu'il n'est pas

## 5 MINUTES AVEC... le Frère Angelo

**Frère Angelo, tu suis un cours pour formateurs. Frère et formateur : comment articuler les deux ?** - Je suis convaincu que ce binôme ne peut qu'être positif. Les deux rôles sont liés, du fait qu'un religieux est toujours en formation. Il serait absurde de penser que la formation se limite à une durée précise – en ce sens, saint Michel disait que le noviciat dure toute la vie. Être à la fois formateur et religieux c'est donc être toujours prêt à répondre me voici, sachant que chaque jour a son lot de difficultés mais aussi qu'on y fera des expériences qui enrichiront notre vie religieuse. Cette tâche, je l'accomplirai en collaboration avec mes confrères en Afrique. Cela fait des années qu'ils suivent des jeunes désireux d'entrer à Bétharram. On verra d'ailleurs les fruits de leur travail avec l'ordination en juin de notre premier prêtre centrafricain, le Fr. Narcisse. Je retournerai en Afrique en octobre. D'ici là, le cours de formateurs me plaît bien, car il me fournit des outils pour élaborer un projet de formation. Reste que l'expérience du terrain est fondamentale : aucun cours ne pourra remplacer le coude-à-coude quotidien avec les jeunes.

**Tu as une riche expérience au Centrafrique. Quels défis dois-tu relever dans ta mission ?** - L'expérience que j'ai eu la chance de faire dans le monde de la santé, je la dois au P. Tiziano Pozzi. Dès qu'on s'est rencontré, il m'y a impliqué. Mon plus grand défi comme religieux, c'est de m'inculturer là où je dois mener ma mission. L'inculturation, c'est la rencontre du christianisme et d'une culture spécifique, qui évolue; cela suppose d'être au clair sur ce qu'on doit inculturer, d'avoir le sens critique nécessaire au discernement des valeurs à assumer et intégrer. Un autre grand défi est la capacité à collaborer avec l'église locale et les autres congrégations présentes sur le territoire, surtout dans ces champs de travail exigeants que sont la formation et la santé. Enfin, il faut sensibiliser les jeunes en formation à ne pas séparer l'évangélisation et la promotion des personnes, par laquelle la vie religieuse participe à l'histoire et aux problématiques humaines.



Angelo Sala a connu notre Congrégation alors qu'il était coopérant en République Centrafricaine. Il est entré dans notre famille religieuse, où il se prépare à prononcer ses vœux perpétuels comme religieux-frère. Il se trouve actuellement à Monteporzio d'où il suit un cours pour formateurs à l'Université salésienne de Rome. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.

## CÔTE D'IVOIRE



## Un portrait pour un projet (1) Dabakala


Il s'appelle Arsène. Il a 16 ans mais on lui en donne trois de moins. Sa famille habite à 35km, à Boniéré. Comme il n'y a qu'un établissement pour tout le département, il fait sa 5<sup>e</sup> au Lycée moderne de Dabakala : 2139 élèves pour 10 professeurs certifiés (contre 40 avant la crise de 2003).

Arsène a plus de chance que ses camarades qui s'entassent dans des chambres en ville. Il loge au "campus", le foyer d'étudiants tenu par les Bétharramites, derrière le presbytère. Moyennant 1.500 CFA par mois (un euro), 36 jeunes ont un toit, un lit, de quoi faire la cuisine et la toilette, plus une salle d'études avec l'électricité - ce qui leur évite de réviser dans la rue pour profiter de l'éclairage public.

Chaque matin, Arsène se lève aux aurores pour chercher l'eau à la pompe, se laver, avaler rapidement le "riz couché" qui reste de la veille, et être en classe – des classes de 70 à 80 élèves - à 7h. En milieu d'après-midi, il retrouve le campus, fait ses devoirs, lave son linge et prépare le feu pour le repas du soir. Il a aussi des cours de rattrapage assurés tous les jours par les membres de la communauté, et un paroissien bénévole.

Le mercredi, jour de congé, Arsène rend service, fait le commis, passe le balai au presbytère, et rejoint ses copains pour le grand nettoyage de la cour. Arsène a deux grands plaisirs dans sa vie de campussien: monter en voiture pour accompagner un Père dans un village, et servir la messe, le dimanche, à la paroisse. Il a des rêves, des rêves d'ado qu'il garde pour lui, et un large sourire qu'il offre à la vie.

En attendant, on pourrait la rendre un peu plus commode. Le campus a été bâti il y a 30 ans. La réfection des sanitaires s'impose: démolition du bâtiment central, et vétuste, qui abrite les toilettes et les douches (sans eau courante); reconstruction à l'écart des habitations, ne laissant au milieu de la cour qu'un auvent pour la cuisine. Sur place, les Bétharramites n'ont pas de ressources propres : ils ont besoin de 5.500 euros pour mener à bien ces travaux. Pour Arsène et les autres. Jean-Luc Morin,SCJ

 **pour verser vos dons**  
Procure des Missions  
CCP 3941 67 L  
Bordeaux  
(reçu fiscal)  
préciser  
"projet solidaire"

besoin d'aller très loin pour vivre la mission. La mission est là, sous nos yeux. Arrêtons-nous un instant pour regarder, écouter, dialoguer. Selon l'Évangile, alors que Jésus était en route, il s'arrêta, demanda qu'on fasse approcher l'aveugle et lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Lc 18,41)

De nos jours, on vit en acceptant ou pas de répondre aux sonneries du portable, en subissant les propositions, offres en tout genre, fenêtres qui s'ouvrent sur notre écran sans les avoir sollicitées... On court le risque de faire de même avec le Christ et sa bonne nouvelle. Quand il appelle tendrement à venir à lui (cf. Mt 11,25ss), qui pourrait y tenir?... Le Seigneur n'impose jamais, il propose toujours. « **Qui veut** me suivre... », dit-il.

S'ouvrir de tout cœur au Christ est la condition d'une vraie communion.

Nous n'avons pas besoin de multiplier les liens virtuels entre nous ; pour efficaces que soient les moyens actuels de communication, la charité authentique exige des liens réels. Des temps partagés. Une façon de s'élancer ensemble sur les pas de notre seul Maître. Un projet commun.

C'est l'expérience de Dieu qui nous rassemble. Nous façonne. Nous accorde.

Dans une société où les relations sont fragiles, éphémères, quasiment jetables, nous relevons le défi d'entreprendre de nouveaux chemins de communion en Christ ; ils nous mèneront sûrement au Père, c'est-à-dire au bonheur, à la sainteté, à l'impérieux désir que tout être soit touché par l'Amour du Christ.

La Régionalisation n'est que la conséquence, parmi nous, de l'expérience que nous avons faite du charisme légué par saint Michel. Surtout le *Unum sint* (qu'ils soient un). Mais ce n'est que le début d'un chemin qui nous conduit à celui qui est *le* Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne va au Père sans passer par Lui. (cf. Jn 14,6)

Gustavo Agín,SCJ

**Sur de nouveaux chemins de communion**



Région  
Saint Michel

## Vicariat de France-Espagne

**Des Bétharramites au Grand Séminaire** ■ Le Séminaire Saint-Cyprien, qui compte parmi ses anciens élèves les derniers profs français – et l'actuel Supérieur général - fête son centenaire. Le 16 mars, le P. Jean-Dominique Delgue, supérieur du Vicariat, était présent aux célébrations, ainsi que les PP. Gaston Hialé et Jacky Moura. Ces trois Bétharramites (avec le P. Jean-Luc Morin) se sont relayés à Toulouse pendant près de 20 ans : aux côtés de Sulpiciens et de Diocésains, ils ont collaboré à la formation des prêtres du Sud-Ouest. Après une conférence à trois voix sur l'histoire de la Maison, 13 évêques et plus de 100 prêtres, anciens du Séminaire, ont concélébré autour de Mgr Le Gall, archevêque de Toulouse. Un repas festif a conclu cette journée de retrouvailles et d'action de grâces.



Région  
Bse Mariam

## Vicariat d'Angleterre

**"Happy Birthday, Betharram!"** ■ Le jour de la Saint Joseph 1909, le P. D'Ospital célébra une première messe à Droitwich devant une petite douzaine de catholiques. Un siècle plus tard, plus de 250 personnes se sont réunies pour marquer le coup - dont 12 Religieux, plusieurs laïcs associés, trois scolastiques indiens et beaucoup de fidèles de la paroisse du Sacré-Cœur. Le P. Tom Kelly les a tous accueillis chaleureusement, tandis que le P. Austin Hughes a présidé la Messe et donné l'homélie. Pendant la réception qui suivit, on fit mémoire des bienfaits reçus de Bétharram : le travail de pionniers des prêtres français ; le long service pastoral du P. Tom Rose ; la fondation du collège par le P. William Lyth, et l'approche d'expert que le P. Gérard Harrison avait des mosaïques de l'église. Une petite réunion de famille, en attendant le rassemblement prévu pour la fête du Sacré Cœur avec l'Archevêque.

## Vicariat de Thaïlande

**Bétharram et le Petit-Séminaire** ■ Le 15 mars, la célébration de fin d'année au Séminaire Saint-Joseph - où étudient une trentaine de candidats bétharramites - était présidée par Mgr Michael Michai Kitbunchu. Pendant l'Eucharistie, le P. Tidkham Jailertrit a offert une chasuble au cardinal de Bangkok, en signe de reconnaissance pour avoir accueilli nos jeunes dans son Petit-Séminaire, ces 9 dernières années. À la rentrée de juin prochain, les apos-

toliques aménageront à Ban Betharram, notre maison de formation "historique" libérée par le transfert des scolastiques à Ban Garicoïts. Le cardinal s'en est réjoui pour notre Congrégation, mais aussi pour son archidiocèse : le nombre de vocations pour Bétharram lui laisse espérer de futures et fructueuses collaborations.

## le Conseil général a nommé

**VICAIRES RÉGIONAUX** (séance du 30 janvier 2009)

Pour la Région Saint Michel : P. Jean-Dominique Delgue, Supérieur du Vicariat de France-Espagne,

Pour la Région Père Etchécopar : P. Vicente de Menezes, Supérieur du Vicariat de Brésil

Pour la Région Bienheureuse Mariam : P. Biju Paul Alappat, Supérieur du Vicariat d'Inde

**ÉCONOMES RÉGIONAUX** (séance du 23 mars 2009)

Pour la Région Saint Michel : P. Pietro Felet (Terre Sainte)

Pour la Région Père Etchécopar : P. Tobia Sosio (Paraguay)

**FORMATEURS** (séances du 12 décembre 2008 et du 30 janvier 2009)

Maître des scolastiques de la Région P. Etchécopar : P. Mauro Ulrich de Oliveira

Maître des novices de la Région P. Etchécopar : P. Daniel Gonzalez

*Le Père Etchécopar écrit...* au P. Victor Bourdenne, 26 mars 1893

*Par la mort, il fallait triompher de la mort. Jésus n'endure la mort que pour l'étouffer dans ses bras... Et voilà son tombeau, devenu son trône, et la source de notre vie et de notre résurrection !!! "Vita et resurrectio nostra." Qu'ils sont à plaindre ceux qui ne connaissent pas cette lumière, cette vie !! Ils sont ténèbres, ils sont dans la mort, dans un tombeau dont l'infection rappelle le paganisme et appelle le miracle opéré sur Lazare.*

*« Seigneur Jésus, un moment enfermé dans ce sépulcre ici présent, et qui en êtes sorti triomphant, nous qui vivons de votre résurrection et vous en rendons grâce, nous vous disons avec la foi de la sœur de Lazare : Regardez, ô grand ami des âmes, cette pauvre humanité dont vous avez pris la nature : loin de vous, elle est morte et en proie à la dissolution. Dites un mot et elle vivra... Car vous êtes la Résurrection et la Vie; Et aucune mort ne peut résister à la Vie qui n'a qu'un mot à dire pour tout faire jaillir du néant et de la mort... »*